

Atmosphère éthérée, ou Rêverie sur la légalisation de la « mari »

En mémoire d’Ayanna Black (1939-2009)

Si le Parlement tope pour la marijuana,
De l’herbe les pharmaciens deviendront fanas
(Pétards puissants aujourd’hui—et *mañana*:
Les meilleurs pour *la medicina*);
Les électeurs snoberont chefs et *bwanas*;
Les cannibales oublieront leur viande sauce amatriciana
Pour bouffer des brownies cannabis-ananas
Tout chauds, directement de Tijuana.
« Tourner autour du pot »—dicton du Canada—
Deviendra crédo ou mantra. (Les Américains gagas
De leur herbe, mais la mari d’ici? Pur nirvana!)
Engourdis, nous caresserons de tranquilles piranhas—
Relax comme des babas, s’éclatant à Cuba,
Transformant costumes et tailleurs en bandanas
Et bikinis—ou slips. Et moi, dans tout ça?
Je ferai des volutes—cool comme un personnage d’Hanna-
Barbera. Et toutes les Madonnas
Et tous les gars, avachis dans un sauna—
Se prélassant comme des iguanes du Guatemala—
Heureux comme les invités aux noces de Cana—
Par habitude ou curiosité, fumeront de la marijuana—

Et chantonneront en cœur des—*ninna nanna*...
Oublions le *sérieux*, sensass Giovanna—
Comme la très regrettée princesse Diana—
Et au karaoké, chantons Rihanna
(Déesse du *Rap*, réincarnation d’Inanna—
Moitié Godiva et moitié Gioconda)...
Oui, nous pourrions flotter jusqu’aux cannes du Guyana,
Ou traverser les fuseaux—poussés jusqu’au Ghana,
Ou s’empiffrer de cola et de *cabana*
Pendant la fête de Toronto, « Caribana »;
Allez, prenons le soleil à la baie Batchawana—
Effrontés comme la reine Gloriana—
Faisant des boutades entre camarades—en fumant un joint de marijuana.

George Elliott Clarke
Poète officiel du Parlement (2016-2017)